

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 7 / octobre 2010

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.

Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.

edito
edito  Cristian Bota

Laboratoire RIFT



Œuvres et expériences

Dans ce numéro, comme d'habitude, le Bulletin vous présente une série d'œuvres réalisées récemment ou en cours de réalisation par ses membres. Ainsi, pour commencer avec les œuvres que sont les personnes elles-mêmes, vous trouverez dans ces pages quelques mots touchant nos deux collègues qui ont dû il y a peu s'éloigner du « berceau » du RIFT. Mireille Cifali, qui, en toute élégance et lucidité, a guidé le travail du laboratoire pendant plusieurs années, et Anne Ronchi, qui, avec bonne humeur et habileté, a été la structure de résistance du Diplôme universitaire de formateur d'adultes (DUFA). Ensuite, vous trouverez aussi dans ces pages quelques mots sur des œuvres que vous pourrez plus facilement inclure dans votre bibliothèque, élaborés par les riftiennes et les riftiens, sur des thèmes variés qui, je l'espère, ne manqueront pas de susciter votre intérêt : sur les objets matériels et leurs rôles dans la formation, sur les sujets humains et leur quête du bonheur et sur deux figures de référence en sciences humaines, le psychologue russe Lev Vygotski et le linguiste genevois Ferdinand de Saussure. Vous trouverez également des précisions sur des œuvres collectives, qui durent peu mais se gardent en mémoire, voire en pensée, et auxquelles vous avez participé peut-être : une journée d'étude sur les savoir-faire et une conférence sur les apprentissages professionnels. Et si vous n'y avez pas participé, ne ratez surtout pas l'occasion de prendre part à notre toute prochaine œuvre commune (vous impliquant donc), la journée d'étude sur les rapports entre expérience et formation du 19 novembre 2010.

Mais ce numéro est aussi l'occasion de changer la une. Jusque là prise en charge par les directeurs du laboratoire - Stéphane Jacquemet et Etienne Bourgeois -, la une est désormais l'œuvre d'un des membres du RIFT qui se proposera de vous entretenir pendant un bref laps de temps sur un thème digne d'un éditorial. Mon thème, vous l'aurez sans doute compris si vous avez lu

jusqu'ici, est l'œuvre dans (presque) tous ses états : personnes, livres, rencontres collectives, et ainsi de suite. Au-delà du jeu de mots facile, l'œuvre est tout ce qui perdure après l'action : la personne condense en elle-même une grande partie de ses actions (il lui arrive d'en oublier), le livre n'est que la trace moult travaillée d'innombrables actions de signifier (ou de construction de signes), et une journée d'étude... Eh bien, une journée d'étude est une œuvre qui s'épuise en partie dans la rencontre, et qui en partie se conserve (tout en se transformant) dans les têtes pensantes et dans les corps agissants de ceux qui y prennent part.

Thème de perpétuelle actualité - le RIFT y revient après y avoir consacré l'une des premières journées d'étude, en 2005, sur la validation des acquis de l'expérience -, la transformation de l'expérience en œuvre (en acquis reconnu collectivement) est au programme de notre prochaine journée. Le 19 novembre prochain nous prendrons le temps d'interroger les conditions et les obstacles de cette transformation de l'expérience en œuvre. Une expérience dont il faudra d'abord questionner les frontières, parce qu'elle peut être à la fois un vécu singulier et irrépétable (vivre une expérience), un réservoir inépuisable de savoir-faire (un professionnel de grande expérience), une dimension inscrite dans le corps (l'expérience d'une douleur, d'un mouvement), et ainsi de suite. Une expérience dont il faudra ensuite questionner la transmissibilité. En effet, l'expérience se définit aussi par le fait qu'elle est tacite, qu'elle se fait ailleurs que dans les signes de la langue ; comment donc de cet ailleurs peut-elle passer dans les signes ? Et peut-elle passer dans les signes sans s'y transformer ? Ou encore : comment de cet ailleurs corporel silencieux peut-elle passer dans le corps d'un autre ? Il serait prématuré de dire que cette journée vous donnera LA réponse - les œuvres complètes de l'expérience n'ont pas encore été écrites ! - mais vous aurez en tout cas les bonnes questions et - malgré tout - quelques brefs et modestes éléments de réponse. Nous y œuvrons...

Laurent Filliettaz

Conférence RIFT, 2 septembre 2010

Conceptual and procedural considerations for integrating learning experiences across practice and educational settings

Stephen Billett, Griffith University, Australia

Comment mieux commencer une nouvelle année académique que par une conférence invitée ? Cette année, c'est Stephen Billett, professeur en éducation des adultes de l'université Griffith (Australie), qui nous a fait le plaisir et l'honneur d'inaugurer le calendrier 2010-2011 des activités du Laboratoire RIFT.

Chercheur de renommée internationale et reconnu pour ses nombreux travaux portant sur la problématique des apprentissages au travail, Stephen Billett a proposé à un public venu en nombre un parcours stimulant et richement illustré portant sur la problématique de l'alternance dans les formations universitaires professionnalisantes.

En plaçant au centre de son propos la problématique de l'intégration des expériences de formation, la conférence a permis d'aborder de nombreuses questions d'une vive actualité dans la recherche en formation professionnelle : comment les institutions de formation tertiaires peuvent-elles contribuer à une professionnalisation accrue de leurs étudiants ? Comment peuvent-elles les préparer plus efficacement à affronter les réalités du travail ? Comment peuvent-elles aménager des espaces permettant à la fois de légitimer et d'élaborer des expériences pratiques ? En réponse à ces questions, Stephen Billett a proposé une double orientation, à la fois théorique et pratique.



Stephen Billett

C'est d'abord à une discussion des modèles de l'apprentissage qu'il s'est livré, proposant de combiner une perspective sociale et personnelle sur l'intégration de l'expérience. C'est ensuite un ensemble d'activités pédagogiques ciblées qui ont été présentées comme autant de pistes concrètes permettant aux institutions de formation de préparer, d'accompagner et de soutenir les expériences pratiques des apprenants alternants. Au fil de ce parcours, le public aura pu apprécier comment des problématiques d'ingénierie de formation peuvent s'adosser à des théories de l'apprentissage, et également constater combien les évolutions récentes du paysage universitaire australien rejoignent à de nombreux égards des préoccupations centrales des formations professionnalisantes proposées dans notre université, dans le champ de la formation des adultes notamment.

Sylvie Mezzena (HETS)

Etudes doctorales en sciences de l'éducation
Journée d'étude Savoir-faire et réflexion
Organisation : Janette Friedrich
Université de Genève, vendredi 7 mai 2010

Cette journée d'étude organisée par Janette Friedrich dans le cadre des *Etudes doctorales en Sciences de l'éducation* a connu un grand succès. Orientée sur la mise en discussion du lien entre réflexion et savoir-faire, elle a été organisée en deux temps : la matinée a été consacrée à des apports théoriques sur la question du savoir-faire avec Albert Ogien (EHESS, Paris), tandis que l'après-midi a porté sur la réflexion comme méthode avec trois intervenants : Alain Mouchet (Université Paris Est Créteil, laboratoire REV/CIRCEFT, membre du GREX dirigé par Pierre Vermersch), Kim Stroumza (Haute école de travail social, Genève) et Gabriel Fernandez (CNAM, Paris, Equipe Clinique de l'activité du CRTD).

Janette Friedrich a introduit la journée en présentant la problématique des savoirs-faire (parfois aussi appelés savoirs dans l'action, savoirs tacites ou incarnés) en lien avec la professionnalisation accrue dans les métiers de l'humain et la formation. Après avoir rappelé à ce sujet quelques enjeux théoriques et épistémologiques centraux pour les sciences de l'éducation, elle a donné le ton en soulevant une question préliminaire : comment peut-on traiter le savoir-faire comme étant généralisable, objectivable et pas exclusivement individuel dès lors qu'on le localise dans l'accomplissement de l'action?

Dans sa conférence *Revenir à l'ordinaire. L'exercice de la connaissance en situation d'intervention*, Albert Ogien a introduit son propos par une clarification de ce que l'on nomme communément les métiers de l'intervention sur autrui. Il a ensuite exposé sa conceptualisation du savoir-faire comme savoir non propositionnel à partir de la présentation des structures épistémiques de la connaissance ordinaire : le savoir-faire, « en tant que savoir qui ne se sait pas », se déploie à partir des exigences de la normativité sociale, du poids des situations et des contraintes de la coordination. Sa présentation a été suivie par une discussion animée par Alain Muller (Université de Genève).

Les présentations de l'après-midi ont permis de mettre en perspective quelques enquêtes empiriques, à partir de trois manières de travailler sur l'expérience et sa réflexion : l'entretien d'explicitation avec Alain Mouchet, l'analyse de l'expérience du déroulement du langage avec Kim Stroumza et les autoconfrontations croisées avec Gabriel Fernandez. La journée s'est terminée par une table ronde avec les trois intervenants, animée par Laurence Seferdjeli (Haute école de santé, Genève).

Les textes des intervenants se trouvent sous :

www.janette-friedrich.com

(Actualités, rubrique : journée d'étude)



Variations pour un départ

C'est dans un auditorium B106 comble que la Professeure Mireille Cifali Bega a donné le 28 mai 2010 sa leçon d'adieu, intitulée « Variations pour un départ ».

Fidèle à la tradition qu'elle avait établie de longue date dans ses enseignements, Mireille Cifali Bega, émue, a donné à entendre à un auditoire comptant, outre ses collègues du monde académique (je ne les citerai pas, de peur d'en oublier), un grand nombre d'étudiants (anciens ou actuels), une parole incarnée, engagée, habitée, et dont le sens ne saurait être mieux partagé, me semble-t-il, que dans la singularité de l'instant présent. Ou peut-être, pour rendre compte honnêtement de sa leçon d'adieu, me faudrait-il me soumettre à l'exercice que Mireille Cifali proposait à ses étudiants de premier cycle, à savoir la rédaction d'un journal de cours qui ne devait pas en faire le résumé, mais davantage constituer « une entrée en dialogue avec la matière du cours » ? Un tel expédient, bien qu'il entrerait en cohérence avec le plaidoyer fréquemment défendu par Mireille Cifali en faveur d'une pensée qui n'occulte pas sa dimension subjective, me paraîtrait en la circonstance un brin déplacé...

Certes, je pourrais dire qu'elle su, une fois encore, faire montre de cette exigence intellectuelle dont témoignent ses enseignements et ses recherches dans l'appréhension des questions que pose le rapport à autrui dans ce qu'elle désigne comme « les métiers de l'humain ».

Je pourrais également mentionner le fait qu'elle n'a pas manqué de dire sa dette envers les personnes qui avaient marqué son parcours intellectuel (en particulier à Michel de Certeau, qui fut son directeur de thèse), tout en adressant aux nombreuses personnes (présentes ou absentes) qui ont été marquées par son enseignement un message par lequel elle montrait la cohérence s'établissant entre le souci éthique dont l'ensemble de ses travaux rend compte, et la posture de transmission qui fut la sienne, aussi bien à l'occasion de cette leçon d'adieu, que dans l'ensemble de ses enseignements universitaires.



Mireille Cifali-Bega, Eugène Enriquez



Variations pour un départ



Je pourrais encore dire qu'elle elle a su évoquer avec humour les aléas de la vie académique en employant le détour, surprenant et malicieux, du rêve...

Mais il est probable que l'enregistrement audio (média par lequel elle avait su élargir l'audience de ses cours au-delà de l'Université de Genève) saura davantage rendre justice à ses propos que ne le ferait le récit d'un auditeur parmi beaucoup d'autres.

Aussi, tout ce dont je puis témoigner c'est de la qualité d'écoute qui s'est établie entre elle et le public rassemblé dans l'auditorium B106 d'Uni-Bastions, et de l'émotion que sa parole y a suscitée.

L'enregistrement audio de cette leçon peut être écouté en cliquant sur le lien suivant :

<http://mediaserver.unige.ch/index.php?act=detail&prevAct=search&video=video&audio=audio&accesstype=&collec=AN3-CIFA-2009-2010-B>

Merci Anne Ronchi !

Figure centrale des récents développements du DUFA-CEDASF et pièce maitresse de la gestion au quotidien de cette formation continue de formateurs d'adultes, Anne Ronchi a assuré le poste de coordinatrice DUFA-CEDASF pendant près de six ans. Arrivée, tout comme le DUFA d'ailleurs, à un moment carrefour de sa trajectoire professionnelle, Anne a décidé d'orienter sa carrière vers les nouvelles technologies sans pour autant renoncer à son ancrage académique. C'est ainsi que nous la retrouvons depuis le 1er septembre 2010 au poste de cheffe de projet dans une toute nouvelle entité de l'Université de Genève dévolue aux NTIC.

Nous tenons ici à souligner la précieuse contribution d'Anne Ronchi au DUFA-CEDASF. Chacun se souviendra de la jonction qu'elle a su créer entre le haut niveau d'enseignement assuré par les équipes membres du RIFT et la professionnalisation de la gestion de ce dispositif de formation continue. Que ce soit sur le plan interinstitutionnel ou sur le plan de l'accueil et de l'orientation des participants, ou encore sur des questions de dynamisation des liens formels et informels entre les enseignants et les groupes d'apprenants, Anne Ronchi a su allier avec beaucoup de finesse créativité et rigueur, contribuant pour beaucoup au succès toujours grandissant de cette formation. Sa propre formation continue au TECFA lui a permis d'introduire avec doigté et infiniment de patience (il en faut pour accompagner les enseignants dans ce type d'innovation...) un campus virtuel et d'en assurer le suivi. C'est dans cette voie que se poursuit désormais sa carrière pour le plus grand bonheur des collègues qui bénéficieront à leur tour de son inestimable mais très estimée contribution.

Nos meilleurs vœux accompagnent la nouvelle étape de carrière d'Anne Ronchi.



Organisation :
Equipe LAF

Journée d'étude

L'expérience en formation : corps, langage et transmission dans les dispositifs de formation des adultes

Vendredi 19 novembre 2010

Maison des associations socio-politiques

Organisation : En collaboration avec Le CICR et
La Faculté des Lettres, Université de Genève

Présentation de la journée

De nombreux dispositifs de formation des adultes sollicitent l'expérience, personnelle ou professionnelle, au titre de terreau à partir duquel s'amorcent des démarches d'explicitation, de compréhension et/ou de problématisation censées générer des apprentissages et du développement. Mais qu'est-ce en définitive que l'expérience ? Quels sont ses supports, corporels et idéels ? Quelles sont les voies et les méthodes par lesquelles on peut y accéder ? A quelles conditions la remobilisation de l'expérience dans le cadre de dispositifs de formation constitue-t-elle le gage d'un véritable développement ?

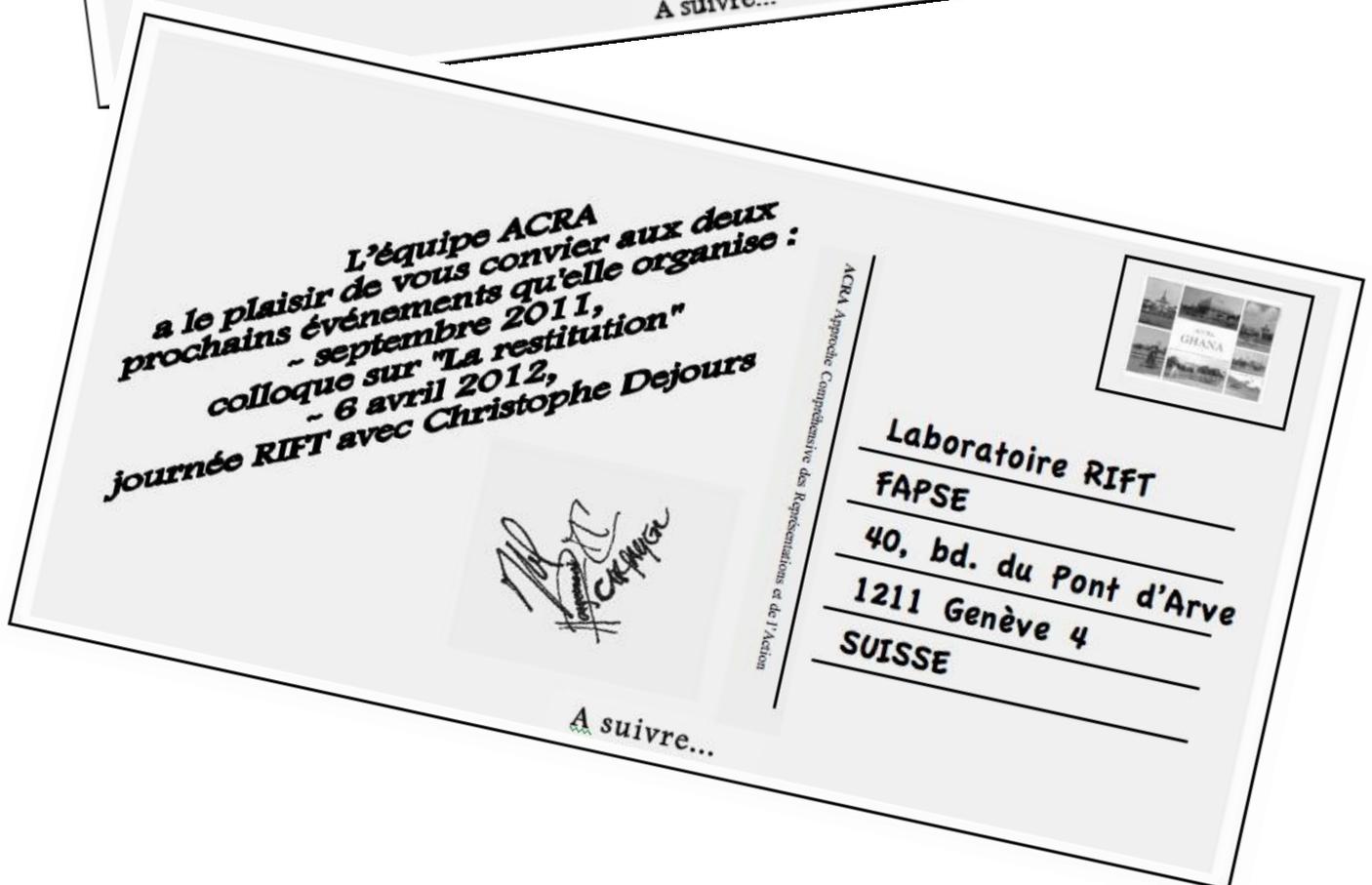
Ces questions seront d'abord abordées dans le cadre de trois conférences plénières. La première réexaminera et rediscutera les propositions formulées en ce domaine par John Dewey, théoricien majeur dont les conceptions ont notamment été reprises – et parfois simplifiées – par le courant du « praticien réflexif » issu de Schön. La deuxième abordera certains des problèmes, théoriques et méthodologiques, que posent les (re-)formulations verbales de l'expérience et leur interprétation. La troisième examinera enfin les présupposés méthodologiques et épistémologiques sur lesquels se fonde le recours à l'expérience dans les approches inductives et interactives, valorisées en formation d'adultes.

Ces mêmes questions seront au cœur de trois ateliers qui se tiendront l'après-midi. L'un se fondera sur la pratique de la fasciathérapie pour explorer les structures de l'expérience qui font du corps l'acteur de ses apprentissages. Un autre examinera les représentations et compétences qui se construisent dans un dispositif de formation universitaire par alternance. Un troisième discutera des apports et des difficultés d'un dispositif de formation mobilisant l'activité réflexive de travailleurs humanitaires.



*Cliquer sur l'image pour accéder
à la plaquette d'informations de
la journée d'étude*

Evénements ultérieurs...
Dates à réserver





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Jean-Paul Bronckart
Ecaterina Bulea
Cristian Bota (Eds)

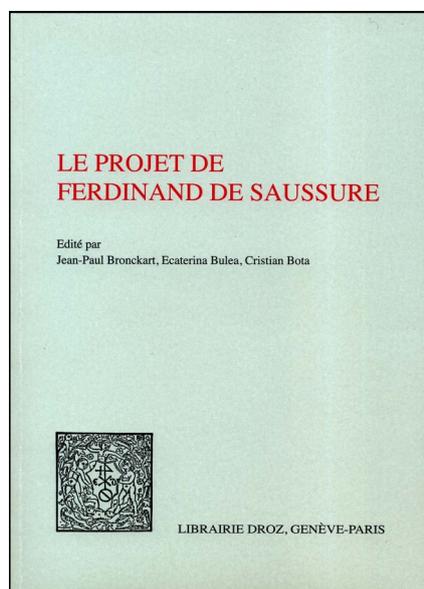
Le projet de Ferdinand de Saussure

(Genève, Librairie Droz, 2010)

Ferdinand de Saussure est sans nul doute le linguiste qui a été le plus fréquemment cité et commenté au cours du XXe. En dépit de cette célébrité, son œuvre demeure cependant mal comprise, en raison notamment des problèmes que pose l'accès au corpus réel de son œuvre : le *Cours de linguistique générale* rédigé par Bally & Séchehaye ne constitue qu'un reflet partiel et biaisé de la pensée saussurienne, pensée que l'on ne peut que tenter de reconstruire à partir de ses notes, de ses manuscrits inachevés et des carnets de ses étudiants. Les contributeurs de cet ouvrage sont engagés dans cette entreprise de reconstruction, et les résultats de leurs travaux donnent de la théorie de Saussure une image à la fois transformée et approfondie. Ils démontrent la profonde cohérence d'une démarche ayant en permanence visé à élaborer une linguistique générale exclusivement fondée sur l'étude empirique des langues, dans leur diversité et leur dynamique historique. Ils mettent en évidence aussi l'importance accordée par Saussure aux discours, ainsi que sa conception subtilement dialectique des rapports entre langue et discours. Ils confirment encore le caractère révolutionnaire de sa conception du signe, qui réduit à néant les sémiologies conventionnalistes antérieures. Le projet saussurien fournit ainsi les bases pour la nécessaire ré-orientation de la linguistique, et propose ce faisant de décisives directions pour une réunification des sciences de l'humain.

Contributions de :

Marie-José Béguelin, Gabriel Bergounioux, Cristian Bota, Simon Bouquet, Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea, Jacques Coursil, Tullio De Mauro, Giuseppe D'Ottavi, Emanuele Fadda, Sung-Do Kim, Rossitza Kyheng, Kazuhiro Matsuzawa, Régis Missire, François Rastier, Estanisla Sofia.





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

**Lev Vygotski : médiation, apprentissage
et développement**
**Une lecture philosophique et
épistémologique**

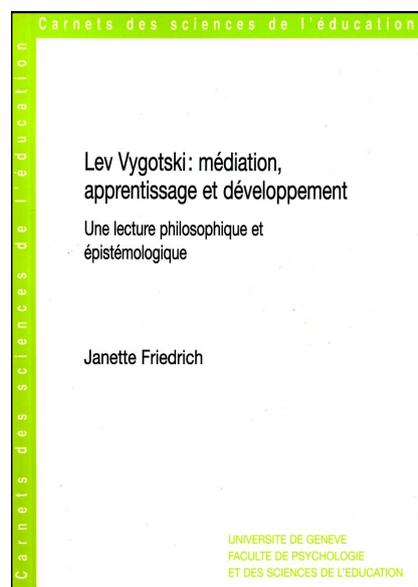
(Genève, Carnets des Sciences de l'Education, 2010)

Ce Carnet présente l'œuvre de Vygotski à travers une lecture de ses principaux textes. Sans entrer dans un exposé de ses idées sous la forme d'une doctrine, il vise à penser à l'intérieur de sa pensée afin de trouver les concepts et les démarches qui permettent de traiter la réalité à laquelle s'intéressent aujourd'hui les chercheurs, enseignants ou formateurs dans le domaine de l'éducation.

La première partie est consacrée à la différence entre les méthodes directes et indirectes, et au lien entre l'observation des faits et le travail sur le contenu réel des concepts. Le rôle des instruments psychologiques comme médiation des processus psychiques et des apprentissages se trouve au centre de la deuxième partie. En conclusion est esquissé le projet d'une psychologie concrète qui analysera le fonctionnement bien spécifique des instruments psychologiques basé sur la constitution d'un pouvoir faire des êtres humains.

L'auteur :

Maître d'enseignement et de recherche dans le domaine « Apports de la philosophie à l'éducation et à la formation », Janette Friedrich conduit actuellement des recherches sur le lien entre savoir-faire et réflexion.





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Bessa Myftiu
(sous la direction de)

Le bonheur est subjectif

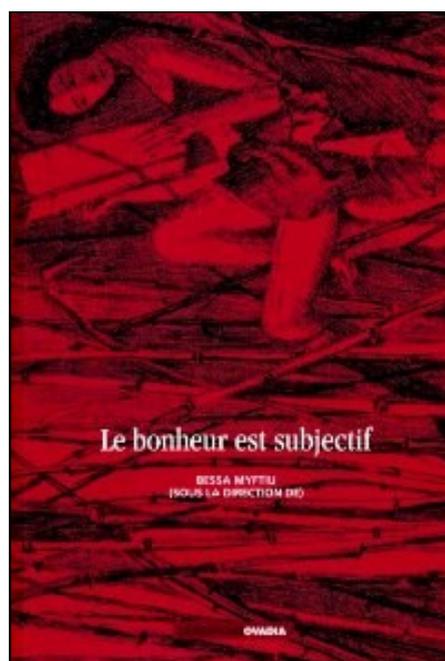
(Nice, Editions Ovadia, 2010)

Le bonheur reste le but ultime de la philosophie, de la littérature, de la psychanalyse et des sciences humaines. Toutes ces disciplines n'ont au fond d'autre objectif que d'améliorer la vie des hommes, de diminuer leur souffrance, d'augmenter leur plaisir. Le bonheur est peut-être dans la vie l'affaire la plus sérieuse, raison pour laquelle nous avons décidé de nous risquer à l'évoquer en hommage à Mireille Cifali.

Les auteurs :

Allaman Berset Lucie, André Alain, André Julie, Ansermet François, Barblan Léo, Barbu Brigitte, Bega Erida, Bega Estref, Bourassa Michelle, Brüschweiler Anne, Cassagne Jean-Marie, Chessex-Viguet Christiane, Enriquez Eugène, Farge Arlette, Giust-Desprairies Florence, Gobits Pauline, Goudeaux Annie, Hamelin Daniel, Hugli Michel, Jobert Guy, La Monneraye (de) Yves, Laplace Claude, Malherbe Jean-François, Meier Bernard, Meirieu Philippe, Moll Jeanne, Myftiu Bessa, Pain Jacques, Perrelet Elodie, Ruchat Martine, Snoeckx Mireille, Strauss-Raffy Carmen, Teixeira-Lopes Eliane Marta, Walther Eric

Avec un entretien de Mireille Cifali par Louis-Marie Bossard





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Ingrid de Saint-Georges
& David Adé
(coordinateurs)

Les objets dans la formation Usages, rôles et significations (Toulouse, Editions Octares, 2010)

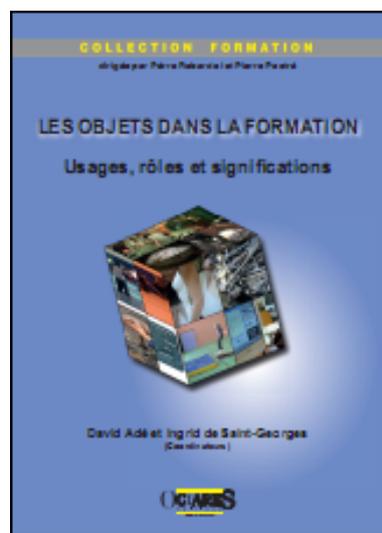
Quels rôles jouent les objets et les dispositifs techniques dans les activités de formation et d'apprentissage ? Comment rendent-ils l'activité collective viable, ou contribuent-ils à la construction des apprentissages ? Le présent ouvrage tente de répondre à ces questions tout en reprenant à nouveaux frais quelques-unes des problématiques actuelles les plus fascinantes des sciences sociales et de l'éducation : la question de l'articulation entre activité individuelle et collective, la négociation collective du sens, la saisie dynamique du cours de l'activité, les réflexions sur les dimensions situées, instrumentées et dynamiques de l'apprentissage.

A travers l'analyse d'une dizaine de situations de formation empiriquement attestées, allant de l'école au monde du travail, les contributions analysent les objets dans la dynamique de leur usage. Elles font le point sur les recherches récentes menées à propos des objets dans diverses disciplines et sont autant d'illustrations de la manière dont des approches variées (psychodynamique du travail, approche du cours d'action, sociolinguistique interactionnelle, anthropologie cognitive, approches multimodales du discours) peuvent contribuer à illuminer notre compréhension des situations de formation.

L'ouvrage s'adresse à toute personne qui s'interroge sur le rôle des objets et du monde matériel dans la vie sociale, l'apprentissage, la formation ou le développement. De manière plus ciblée, il intéresse également les formateurs, chercheurs et/ou praticiens engagés dans la formation des enseignants, dans la formation professionnelle, ou dans la formation des formateurs.

Avec les contributions de :

David Adé, Bernard Blandin, Christian Brassac, Laurent Filliettaz, Isabelle Fristalon, Nathalie Gal-Petitfaux, Annie Goudeaux, Benoît Huet, Myriam Meuwly-Bonte, Cécile Rossard, Fabrice Roublot, Ingrid de Saint-Georges, Jacques Saury, Carole Sève, Kim Stroumza, Philippe Veyrunes, Olivier Vors.





Vente du Groupe Publications
Mercredi 3 novembre 2010
Uni-Mail

Université de Genève – FPSE, Sciences de l'éducation

Le Groupe Publications organise le

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2010

de 9 h à 17 h

à Uni Mail dans la rue centrale

une GRANDE PRÉSENTATION-VENTE
des trois collections
Cahiers, Carnets et Raisons Educatives

Les trois collections de la SSED vous attendent
avec leurs auteurs et leurs nouvelles parutions !

Prix préférentiels à l'achat de plusieurs ouvrages
pendant toute cette journée.

Catalogue complet :
<http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed>



Nouveaux membres du RIFT

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée de ses nouveaux membres, qui ont rejoint le Secteur de formation des adultes cette rentrée :

- Alain Girardin, nouveau coordinateur du DUFA-CEDASF (Université de Genève)
- Stefano Losa, assistant, équipe Interaction & Formation (Université de Genève)
- Samra Tabbal, assistante, équipe Mimèsis et Formation (Université de Genève)

Bienvenue à tous et toutes !

Au revoir du RIFT !

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Mireille Cifali Bega, professeure ordinaire (Université de Genève) (cf. page 4-5)
- Barbara Duc, assistante, équipe Interaction & Formation (Université de Genève)
- Cynthia Lagier, assistante, équipe Mimèsis et Formation (Université de Genève)
- Anne Ronchi, coordinatrice DUFA-CEDASF (cf. page 6)

qui ont quitté le Secteur Formation des Adultes ce dernier semestre.

Chance et réussite pour la suite de leur parcours !
